

Lx. 9-1-85

Cher Édouard

Salut pour la nouvelle année! L'Exposition a enfin ouvert ses portes, peu avant le Noël, et je crois qu'on pourra la maintenir ouverte pendant 1 mois.

Ted Joans et Alicia ont passé à Lisbonne mais ils n'ont pas réussi à voir l'Expo - la première fois, c'était encore pas ouverte, la deuxième, revenues du Sud du Maroc, c'était juste au fête! ~~santionale~~ (Dimanche et jour de fête).

Ted t'a apporté le catalogue, dont les ~~maisons~~ 200 exemplaires vont être une "rareté" bibliographique : la ~~peinture~~ de la couverture, qui reproduit un ouvrage de Francisco d' Holanda, moitié "surréaliste" du XVI^e siècle, a été ~~inversé~~ collé à l'envers... Dans quelque temps, je vais t'envoyer 2 ou 3 exemplaires de plus, cette fois avec la couverture en correct.

Robert Green et Delma Taub ont passé aussi à Lisbonne mais eux aussi n'ont été plus heureux, prend à l'exposition. Ils auraient partagé avant le vernissage. Ils sont charmants, tout comme Ted et Alicia, mais aussi avec cette sorte de pureté, d'innocence, des américaines, quand ils ne sont pas communs, hélas, c'est jusqu'à toujours le cas! - des U.U.S.S.A.A.

Ils m'ont raconté la (petite) histoire de la dissidence Rosemont - J.-Y. Dauben et autres. C'est pas intéressant, et, à mon avis, si ce peut être au devenir important à sera faire que Rosemont - que je continue à ~~oublier~~ voir comme un ami avec qui on peut faire des travaux et des journées partagées — reste fièrement, ~~dans~~ avec les vertus et les vices du Surréalisme des années 30 en France. Un livre sur

→ toujours au pointant le bénéfice du choix : mort par le feu,
ou par l'eau.

Breton et son le Surrealisme se tient là avec une fierté
que je crois maline. Freud-Marc, la femme-enfant,
les expulsions ~~etc~~ faire que, etc.
Et bien, à cette histoire de Freud/Marc - deux vras ma-
lhesses, à en rythmer de plus fine - il va falloir ajouter
maintenant la bien Sainte Béline. Cela c'est vu
en Pologne - les deux Bélines - Moscow, Rome - cela
faisons maintenant au Portugal. Et ailleurs. Ce qu'en
voit de pires marxistes, et d'intellectuels freudiens
sociales! Avec un point d'approche absolument idiale : la
mort de dictature - ferme celle ou autre... Ses victimes ont
"La Civilisation Surrealiste" qui rive au feu & rive Boumme
c'est pas pour demain matin. Heureusement, non? Le prochain
"civilisationnel" du Surrealisme n'est chose à entrevoir, une
minute, toujours pas le même, mais aussi la même nuit.
Pardon-moi de discours sur feu digne.

Un froid colossal - 0 degrés à Lisbonne - au fond de 17
^{révolution} à Paris - est venu nous donner l'image phrasée du
communisme.

Cette semaine - je suis - il y aura des images, et quelques
mots, de Presse, sur l'Exposition. I will send it to you,
with some catalogues. Après, ce sera le travail pour les
terrains des choses.

(y'ai écrit à Madame Bertrand en le demandant son autorisation -
- puis quant à mon idée de faire l'Invitation à l'Expo avec
des paroles de Ianovici. Elle a aimé l'idée. Je suis content).
T'embrasse et embrasse ^{Simone votre ami dévoué}, Mme D

10-1-85

Deuxième voie

cher Edouard,

Nous la nuit je t'ai écrit la lettre ci-jointe q-1. Voici que je vous la tiens ce matin!

Tu as raison sur ce silence trop prolongé auquel je me suis rendu avec les amis — Tai en tout premier lieu. Mais ce n'est que tu m'as jamais l'idée des complications, des retards, et, dernièrement des conflits à peu près atrocement avec la Direction... du Théâtre Iberique même, au sujet de cette Exposition! D'abord je dis que l'Expo est ouverte, il y a un journal qui elle soit fermée, non pas pour M. Carlos Martins, qui est, avec moi, l'opinié et l'âme de cette Exposition, mais de par l'imbecillité permanente et de par la mauvaise volonté idem ibidem de la Direction de ce Théâtre. Et, en te parlant de ça, je me transtpose que les derniers événements, derniers chapitres d'une histoire pas à raconter — tellement idiote et désintéressante.

Et même sans cette petite histoire, j'attendait toujours, pour pouvoir te donner des nouvelles concrètes :

- a) que l'Expo était enfin ouverte. Ce qui n'est pas venu que les lendemains de la Nacel.
- b) que le catalogue vienne, lui aussi. Ce qui un n'a pas obtenu que lors du dernier passage de Ted et d'Alicia à l'heure.

c) pouvoir t'envoyer quelques conférences au Brésil. On est lent, ici, tu le sais.

d) Finalement, l'hypothèse, aujourd'hui confirmée (mais pas absolument, on va voir), de transfert de l'Exposition ~~pour la~~ à la Société N. du Beaux Arts, dans le centre de la ville, Société qui, en bonne camaraderie, s'est proposée de le faire, en de excellentes conditions.
Le sera le moyen de continuer avec un beau meeting international. Mais qu'en tant cas, le delay pour la fermeture ^{au T. Ibériques} dimanche prochain.

Oui, je vous remercie bien vos soucis quant à ma santé, mais, là, il ne faut pas trop vous inquiéter. Je suis malade physique, mais je me connais, d'une ou d'autre chose, des crises au de l'estomac, de maîtrise ou des autres. Le malheur a été que j'étais au lit - Très de nerfs, aussi -- - quand Ted est rentré à Lisbonne.

Mon livre sur Vieira et sur Scènes "Vieira da Silva & Ateliers Scènes au Château Sunnialiste" m'a donné aussi beaucoup de travail mais j'ai été magnifiquement récompensé par la quantité et par la qualité des œuvres qu'ils ont accepté de faire venir ici faire compagnie à la Jantion de mon livre : une exposition merveilleuse des œuvres des années 30 à 40, œuvres pour la plupart faites ici à Diabumé, et exposées ici, et que ces très mauvaises arabs de la Gouvernance et en vain de ces mêmes années on méprisé et laissé partir.

J'espère donc t'envoyer quelques exemplaires ou plus du catalogue dans des occasions opportunes. Grande salutation à toi, à Simone, et à M. Binetti.